AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Jean-Baptiste André GodinCollectionGodin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 (17)ItemJean-Baptiste André Godin à Frank Wayland Smith, 10 juin 1876

Jean-Baptiste André Godin à Frank Wayland Smith, 10 juin 1876

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

13 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (17)

Collation13 p. (450r, 451r, 452v, 453v, 454r, 455r, 456v, 457v, 458r, 459r, 460v, 461v, 462r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Frank Wayland Smith, 10 juin 1876, consulté le 30/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/48884

Présentation

Auteur·eGodin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Date de rédaction10 juin 1876

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

DestinataireWayland Smith, Frank (1841-1911)

Lieu de destinationOneida Community (New York, États-Unis)

Description

RésuméGodin rappelle à Wayland Smith qu'il avait répondu au mois d'août 1874 à la lettre qu'il avait écrite à John Humphrey Noyes. Il lui explique qu'il n'a pas poursuivi cette correspondance en raison de son mandat de député à l'Assemblée

nationale. Il l'avertit qu'il va le questionner sur le mariage, les rapports des sexes et la famille. Il expose au préalable le principe selon lequel les théories sociales doivent suivre les lois divines. Il développe ses interrogations sur le mariage oneidien et sur la reproduction des êtres humains. Godin se montre défavorable au contrôle des naissances ; il observe que la natalité est insuffisante à Oneida et satisfaisante au Familistère ; il en conclut que de ce point de vue, Oneida dépend de l'extérieur et que la communauté ne considère pas la propagation de l'espèce comme son devoir.

Notes

- Date de rédaction copiée avec la lettre, 7 juin 1876, a été corrigée à la mine de plomb sur la copie en « 10 juin ».
- Sur la correspondance de Godin avec Oneida, voir Lallement (Michel), « A French Investigation of Oneida », *Utopian Studies*, 2021, Vol. 32, No. 2 (2021), pp. 311-328. [En ligne: https://www.jstor.org/stable/10.5325/utopianstudies.32.2.0311, consulté le 9 mars 2023]

Support

- Corrections et ajouts au texte de la lettre manuscrits à la mine de plomb sur le folio 460v de la copie.
- La signature « Godin » est manuscrite à la mine de plomb sur le folio 462r.

Mots-clés

<u>Communautés</u>, <u>Religions</u>, <u>Socialisme utopique</u> Personnes citées

- Assemblée nationale (France)
- Noves, John Humphrey (1811-1886)
- Oneida Community

Notice créée par <u>Équipe du projet FamiliLettres</u> Notice créée le 07/07/2023 Dernière modification le 05/02/2024

guiser le & quem si l'é to Monsieur Mayland Smith Communicate o Cincida. Mon when Moonsieur. Ou mais & crack 1874. J'en l'hourse de recevoir de vous une lettre en répanse à celle que j'avais adresser à Me Myes. Je receiveis en mine temps les noternes que vous m'en-Nogice comme conflement de renceignement sur la communicante d'Onicion. Wecever - en aujour him i vous wie, mon remerciament bein cordial. Hours me files alors l'amètre de me vire que quand j'ourres piùs connaissance de car documents, vous voudriez vier correspondre plus an long aver more à leur sujet si j'en eprouvais le besoin. Ai j'ai tant tarse à vous verire, c'est que mon mandat de députe à l'assemblée nationale m'a enlavé les instants que s'accrais pu consacrer à l'étuse de cer que viens. aujourd'hur je suis restité de la vis politique et quis accorder plees de temps aux

questions sociales dont la communeauté o oncida a si hardiement aborde les cotés les plus en apposition avec les préjugés du vieux monde.

Un certain combre à objections de sont présentées à mon esprit des les principes que vous servent de règle , de serves deceleur de recevoir des éclaircis dements qui les prissens

dissiper. Le caire d'une lettre chant nécessaire ment restreint je m'arrêterai particulièrement dans celle - ci aux questions concernant Le mariage, les rapports des seres et la famille.

Mais je crois nécessaire de vous dire. un deux mots à quel point de vue je me place pour vous foire les observations qui Nent suiske.

& ramine toute ma religion no toute ma marale, et parconsequent toutes mes raisons pour juges les institutions et les théories sociales à ce principe supérceur : · Eque le direlappers unt et le progrès de la " vie sont la miation supreme a asignée à « la créature humains par le Créateur,

452 son promier agant de la vie sur la seire es " que l'homme in accomplet de mission que a par l'observation des lois amontes que Dein leu- mana a cresed. Gela dit pour servir de base à mes appreciations, j'entre dans mon sujet: L'union des seces et les rapports de L'arnower dans nos rocietés sont endemment en destars de leurs viritables lois naturelles, et ces lois sout à décember. Mais les règles adoptées à Onice dans les Existion's sexuelles resolvent-clies la quartien? Best la ca que je voiedrais me permettre d'esaminer avec vous, si vous le voulez bien, ajein que vous muissies redresser mes erreiers à appre ceation is few comments. a commence for charcher un point de sur analogue à celui de vos arganes spisitualiares, pour apprecier la soctione que vous per veux bien admettre avec vous que la famille est un équisire à ma nombre un per hus grand it que le moriage et la famille uctuels went en apportion souble aver be waie charite avec le rist convect de plachain.

Mul doute pour moi que les lois civilisées qui distinguent en core les enfants auroquels Dien a donné l'étée en légitimes, en naturals et en thégitiones sont des lois inhurnaines entachées des traditions barbares des temps de la servitures, bemps de lois et de mours à jamais odienses, one le freit des amours de l'hermone libre avec la femme velave suivait le condition de la mère.

saient à l'homme le pouvoir de faire marchandite de ses propres enfants, d'en usur course de ses propres animane, ne cherchaient que dans un ferme de convention ceux des enfants qui avaient le bonheur de javir des droits du citagen. Le respect du à la vie humaine, comme veuvre de Dieu, n'était compté pour vien.

Les temps modernes ont effacé l'esclarage; mais l'homme n'a per encora s'élèvers complétement au respect qu'il doit à la vie lumaine; il a conservé dans les relations amoureuses es dans les effets du mariage sur les enfants les distinctions barbares des temps de l'esclarage

mariage collectif ou complete que vous pratiques; mais pravis très présecupé des

règles que la communante d'amida d'intore dans les rapports des sexes et dans l'exercise de l'amour, les n'est pas toutéfois la règle en elle voime que me surprend, il faut à l'homme en toutes choses un point d'appui pour la raison. Mais ce point d'appui doit reposer sur une base solide, et c'est cette base qui me paraît un peu en défaut,

Les relations sexuelles à Orieida s'eserceraient, si j'ai bien compris, de deven manières
différentes que vous définisses: l'amoun social
l'announ propagatif. Cela réglant dons une
nouvelle forme les conditions du mariage, il est
évident que c'est entrer au vij de la plus graie
des questions que le socialisme senferme.

comme un devoir social de règler la propagation de l'espèce, la procréation ches l'homme, la conception chez la fernme. Toela me service grave. Soit que se l'estadic avec le decours de la révélation, soit que se l'éstadic avec les lumières de la philosophie es de la raison, j'y vois une dérogation sur lois mêmes du Chréatain.

thouse que Dien a dit à l'homme et à la femme?

Chroissez et multipliez. Ha a ajouté: Fauplis la terre. Cala me semble bien contraire à toute idée de restriction à la propagation de l'espète. Combien de contrées sont encure à coloniser sur le globe!

Controbitable au natural essor de la procré ation et de la reproduction de l'espèce terait une disobiersance à Dien & homme que Dien a créé pour venir en aide à la nazione dans les fonctions in la vie profanerait va mission au laire de la rempler.

delare Onen coupable d'amir mal une de da semence le crois que es suger ent est fordé : Tres à conni le champ à l'homme paur l'ensemencer; et non pour le laisser en fuche.

Si l'homme sa refine à déposer la semence dans le terrain fertite que Dien a mis à se disposition, il fait obstacle au progres de la vie ;
il ne peut faire cola sans picher. He peut de même s'apposer à la procréation es au développement des garmes, car il jouis de son libre arbitre dans sa sphère d'action pour le mal comme pour le bien, mais il perte une bien plus grave atteinte au déveloprement de la vie sur le terre en faisant obstacle à

grand développement précente de la vie humaine sur la terre, à Dien appartient le reste. Je crois denc que vou loir presendre à la direction de la propagation c'est vouloir resurper sur le comaine de l'action superieure qui gouverne le moise en insur de nous. Que l'hamme trovaille a amélierer les con detiens du développement de la vie voilà son l'éle ; à l'Intelligence supreme den user ensuite comme elle l'entend. Je crais que le mel prysique à liaison se intimo avec le mal moral que quand l'homme pratique a la stricte obeissauce aux lois du Cienteur, il entrera en pouses. sion du bien maral et obtiendra par contre coup la jouissance des biens physiques. Sties la tare cessera d'étre le séjour des arres pour que la couleur est sin moyen d'avancement. Cherchons le royauma de Dies et da justice, tous les autres biens nous serons donnés for surcrost de maintenant, restant dous d'empire de cette pensée religieuse que la mission priencipale de la Créature humaine est de travailler an progrès et au développement de la vie sur la terre, nous recommaissons que c'est à

L'espèc surnaine que don a sursont donne prevoir sur touts les choses de ce monde nous reconnaishous aussi que c'est pai rosus tout à la relliere de l'homme que nois devous nous dévouer, non seulement pour le progrès et en benéant de l'être hermain mais auch pour le multiplication de l'espèce afin d'estrandir le ceret. De la vie sur la terre de la communeauté d'oneisa me semble avoir persu de vai ce coté très impersant de le crestion sociale custant que religious, car elle embasse l'équilibre de population de vaix de par la mateire des choses à la surface du globe.

les rapports seauels et la procréation cherchent dans ces sagles contre nature une jerfection éllusaire, ils ferment leur exer au affection paternelles et maternelles, ne pratiquent sien des devoirs à remple envers l'enfant, et porsent réammains se rendre agréables à Dien en instituant des mayes qui s'ils se généralisaient auraient pour conséquence de dépenden la

La commireauté d'Oncida n'est pas obsolument tombée dans cette erreser. Mais n'en. professe - t elle pas une autre dans ce qu'elle appelle la propagation scientifique " le n'ai vu nulle hart en quai consisté cette science, si ce n'est qu'elle puisse avair quelque analogie over le perfectionnement des races animales.

10

Si le esté de la chair à don importance, il set récensains secondaire dans l'espèce humaine. Ne perdons pas de mes que l'homme est le premier agent du progrès de la vie sur la terre, qu'il est l'être le plus précieur de la création es que l'aucun ventre ne le peut remplacer,

Eque pour étendre son action il doit comme espèce se propager, de repraduire es peupler la terre.

multiplier.

divinue par il faut aux chaque individue reproduise son semblable; chaque couple, homme et fonme, doit donc avoir au moins deux enfants vivants et comme la moitre des naissances n'atteint par l'age de l'union sexuelle; il faut donc que chaque couple

abulte reproduise quatre enfants au minimum juign an moment où l'on sera parvenu a dirninuer la mortalité. D'après es que je crais remarquer, c'est ce qui est loin d'avoir line dans la communeauté d'Oncisa. Jai sous les your un état de sa population, le vois que pour 133 personnes ou bessui de l'age de 10 ans, il emste an extende de cet age 37 mant lotal des personnes de la Communicaté: 170. di je compare ces chiffres avec cecarice la population du Palais social que j'ai fonce ici is my a pas in reparoclement possible, in pourtant se pour que la propuelation du Manilestère est à par près dans les connections normoles ours reproduction equilibres. Et bein for une population d'elevant à () 4 too personnes ace dessus de 13 ans, ci . 50.600 is you au dessous de cet age ... 962 enfet Cotal des personnes -. He y a done dans la population que p'ai ice autaux de mai un enfant au dessous de · 19 ans pour environ deur adultes ou personnes au oussus de l'age de 13 ans tandis

que dans la communeauté d'Onéida, et y a plus de six adulter pour chaque entient audessous de l'âge de 19 ans.

La conséquence inévitable de cer étaitée la reproduction à Orneida, c'est que la commineauté ne peut vivre par elle même; et qu'elle derra s'éteindre se elle ne recrute des éléments au-orhors pour soutener son existence

forme done une gran dreue, car elle ne se propose par l'extinction de l'expèce humain dur la terre ; et se cle se proposeit un tel lut, ce serait plus qu'une erreur à mes yeux. Nouis je ne doute par gue dans la rense.

des perjectionneistes l'homine Ravaci's pour la plus grande gloire de Deine en musicalient son activité utile aux autres Mais n'ens quel plus sur mojen d'y atteinère que celui d'enricher la société et la population de globe d'hommes élevés dans l'amour du bien ; cu

progrès, du perfection nement es ou developéement de la vie humaine sur la terre.

communeauté d'ancida en voudrait-elle laisser le soin à d'autre ! Pourquoi ne

rangerait elle-point au nomère de ses plus saint devoirs l'obéissance aux lois our Gréateur dans l'acte de la procréation dans la propagation de l'espèce?

Pardonnez moi la franchise ave l'aquelle je vous écris et les vireurs d'interpretation que pe puis commettre à l'égard des faits de votre communeauté. Nous chercher comme mai les voies du progrès social, se derais heurine di je evatribuais à faire disparaîté des vorités que vous travaelles à metre en lumière la moinière erreur qui les pourrait obscureir.

Cette intention sera mon excuse auprès de vous ev, se l'expère, un têtre suffisant à noire sympathie pour me faire obtenir une sioner qui sans donte me permettra de voir ous un nouseau jour ce que s'entievais e mone un c'auxil.

sentiments de profonde sympathie.

Godin